

En Loire-Atlantique,

**les Centres Socioculturels et Espaces de Vie Sociale
sont restés mobilisés, au plus proche des habitant·e·s**



Covid-19

Les Centres Socioculturels et les Espaces de Vie Sociale sont reconnus pour leur capacité à animer les territoires, favoriser le lien social entre les habitant·e·s et faire vivre la solidarité de proximité. Une question se pose alors, **comment maintenir l'activité et le lien avec les habitant·e·s quand les mesures de confinement contraignent les structures à afficher portes closes et les habitant·e·s à rester chez eux ?**

100%

des **Centres Socioculturels et Espaces de Vie Sociale** adhérents au Réseau 44 ont **gardé le lien avec les habitant·e·s de leur territoire** pendant la période de confinement.

Une mobilisation de proximité multiforme.

La crise sanitaire et les mesures de confinement ont confronté les Centres Socioculturels et Espaces de Vie Sociale à une situation inédite, ré-interrogeant en profondeur leurs modes d'intervention. Très vite, les bénévoles et professionnel-le-s ont su se ré-inventer pour continuer à maintenir le lien, avec et entre, les habitants, mais aussi pour faire vivre la solidarité de proximité.

Le temps des mesures sécuritaires et de l'organisation.



Le 16 mars 2020, suite aux premières annonces du Président de la République, les Centres Socioculturels et Espaces de Vie Sociale de Loire-Atlantique ont dû réagir dans l'urgence en fermant les structures au public, en annulant les activités et en repoussant à une date indéterminée leurs temps forts. S'est posée ensuite la question du maintien de l'action, du recours ou non à l'activité partielle, de l'organisation du télétravail, du maintien du contact avec les bénévoles et plus largement, de la gestion de cette situation inédite à laquelle personne n'était préparé. À l'image du monde associatif [et du reste de la France], les Centres Socioculturels et Espaces de Vie Sociale de Loire-Atlantique ont vécu une première semaine de floue, ballottés entre pragmatisme, interrogations et incertitudes.

Le temps du second souffle et de la réflexion.



Quelques jours plus tard, les nouvelles annonces du gouvernement inscrivent définitivement cette période dans la durée, sans pour autant laisser présager de sa réelle temporalité.

Dans ce même temps, les structures reprennent leur souffle. Les questions administratives sont en partie réglées et les habitudes de télétravail commencent petit à petit à s'installer. Alors, les bénévoles et professionnels, interconnectés entre eux plus que jamais, peuvent enfin envisager la situation avec plus de lucidité et de réalisme.

De nouvelles questions émergent alors : *Comment maintenir le lien avec les habitants ? Comment transformer les pratiques plutôt que de les suspendre ? Comment faire vivre la solidarité de proximité, plus que jamais nécessaire ?*

Mais surtout, comment être là, aux côtés de ceux et celles qui, parce que plus fragilisés et/ou isolés, ont besoin d'être écoutés et accompagnés ?

Autant de questions auxquels les Centres Sociaux et Espaces de Vie Sociale tentent de répondre, en expérimentant ici et là de nouveaux modes de fonctionnement et de liens avec les habitants de leur territoire.

Le temps de l'action.

La nécessité de maintenir le contact et de rester à l'écoute des habitants



Dans un premier temps, l'urgence a été de rester joignable pour les habitants. Dans la plupart des structures, les permanences téléphoniques sont maintenues, voire renforcées. Mais il ne suffit pas de pouvoir recevoir les appels, il faut aussi en passer pour aller au-devant des habitants les plus isolés et/ou fragilisés. Alors, professionnels, bénévoles, et intervenants d'activités multiplient les contacts téléphoniques, les mails et les sms pour prendre des nouvelles des usagers, recenser les difficultés et les aider au besoin : *« Les échanges avec les habitants portent principalement sur leur façon de gérer la situation et sur l'action que l'équipe continue de mener. Les habitants sont lassés, ont hâte de retrouver l'ébullition collective de la Maison de Quartier »* raconte une animatrice.

Les Centres Sociaux s'organisent également pour maintenir le lien entre les habitants. Dans plusieurs structures, des rendez-vous téléphoniques à plusieurs sont programmés pour lutter contre la solitude et l'isolement qu'ils pourraient être amenés à ressentir.

Au-delà du téléphone, les outils numériques et notamment les réseaux sociaux se révèlent être redoutablement efficaces pour maintenir le lien. Dans de nombreux Centres Socioculturels,

les équipes sont disponibles chaque jour sur les plateformes de messagerie instantanée pour les personnes qui ont besoin, ou juste envie de discuter.

Relai d'information et partage de ressources

Une grande majorité des Centres Socioculturels et Espaces de Vie Sociale partagent quotidiennement sur leur site internet, leur page Facebook, leur newsletter ou encore leur gazette, des informations fiables, des ressources diverses et de nombreuses idées pour occuper les petits et grands. Un Centre Socioculturel a même lancé un blog pour permettre aux habitants de partager leurs idées pour s'occuper, des recettes, ou encore leurs billets d'humeur.

Le numérique creuse les inégalités

Cependant, le large recours aux outils numériques peut parfois creuser l'écart entre ceux qui les maîtrisent, et ceux qui en sont les plus éloignés. Conscients de cette réalité, des Centres Socioculturels proposent un accompagnement individualisé par téléphone pour guider les habitants dans l'appropriation et l'usage de ces outils, notamment pour leur permettre de garder le contact avec leurs proches. Pour ne pas disqualifier les plus éloignés du numérique, des versions papiers des newsletters et diverses gazettes sont mises à disposition devant les structures, et parfois, dans les commerces de proximité.

Transformer les activités, plutôt que de les annuler



Les activités quant à elles se réinventent, plutôt que de s'annuler. Par exemple, un Centre Socioculturel envoie régulièrement des exercices aux participants de l'atelier mémoire. *« Les seniors attendent ces exercices avec impatience et les font très rapidement. Il y en a même qui se téléphonent entre eux pour se demander des indices ! Ça aussi ça permet de garder du lien ! »* raconte l'animatrice, en charge de l'activité.

Pour permettre aux habitants de se maintenir en forme, des bénévoles et intervenants d'activités sportives proposent des séances d'exercices en vidéos (renforcement musculaire, gymnastique, danse, yoga...).

Pendant cette période de confinement, les Réseaux Sociaux sont largement utilisés. Dans le département, plusieurs «Accueils de Jeunes» se virtualisent et invitent les jeunes à se retrouver en ligne, que ce soit sur Discord, Facebook, SnapChat ou encore Instagram. Pour certains animateurs, ces outils sont familiers car déjà utilisés dans le cadre du dispositif «Promeneurs du Net». Au programme, défis, discussions, débats et animations en tout genre. Les animateurs accompagnent aussi les jeunes pour décrypter le vrai du faux des nombreuses informations qui circulent sur la toile. Au besoin, certains animateurs restent également disponibles pour les aider à faire leurs devoirs.


Pour accompagner les plus jeunes, des bénévoles et professionnels gardent aussi le lien avec les parents pour les épauler, en cas de difficultés, dans la continuité d'apprentissage de leurs enfants.

Favoriser l'expression collective

Cette période est aussi propice à l'émergence de nouveaux projets collaboratifs favorisant l'expression des habitants. Sur plusieurs territoires, les habitants sont invités à s'exprimer sur ce qui les passionnent : textes, photos, dessins, vidéos, toutes les formes d'expressions sont recueillies et relayées dans les newsletters, sur les réseaux sociaux et sites internet des structures.

Par exemple, des bénévoles d'un atelier d'expression artistique ont invité les habitants à peindre ce qu'ils voyaient ou imaginaient depuis leur fenêtre. Les nombreuses contributions ont permis une exposition virtuelle, en attendant de pouvoir les afficher dans la structure pour fêter la ré-ouverture.

Le temps de la solidarité.

 Si la solidarité est l'une des valeurs fondatrices des Centres Socioculturels, elle prend aujourd'hui, plus de sens que jamais. Au cœur des territoires, les Centres Socioculturels et Espaces de Vie Sociales multiplient les initiatives permettant de lui donner vie au quotidien. Les bénévoles et professionnels s'évertuent à apporter des réponses de proximité aux difficultés rencontrées par les habitants de leur territoire.

Organiser la solidarité

De nombreuses structures organisent la solidarité localement en mettant en lien les habitants qui souhaitent aider, avec ceux qui ont besoin d'aide, que ce soit par téléphone, via les outils numériques,


ou encore à l'aide de la ressource « Voisin solidaire et disponible » proposée par la Fédération des Centres Sociaux 44. Cette ressource permet de mettre à disposition des habitants, une fiche pour indiquer à leurs voisins qu'ils restent disponibles pour leurs rendre des services (courses, impressions d'attestations, portages de repas...).

La solidarité de proximité en réponse aux difficultés des habitant-e-s

Dans un territoire rural, des bénévoles poursuivent le transport solidaire à la demande pour conduire les plus âgés à leurs rendez-vous essentiels, comme se rendre chez le médecin. Ailleurs, un Espace de Vie Sociale maintient la distribution de l'épicerie solidaire, plus que jamais nécessaire pour les habitants les plus précaires. À l'ouest du département, une laverie associative gérée par l'une des Maisons de Quartier reste ouverte, en adaptant son fonctionnement aux mesures sanitaires.

Parmi les initiatives largement rependues, il y a également la mise à disposition d'attestations de déplacement devant les structures, à destination de ceux et celles qui n'ont pas d'imprimante. Dans certains quartiers, ce sont plus de 1000 attestations récupérées chaque jour par les habitants.

S'associer pour plus de solidarité

 Au cœur des territoires, certaines structures organisent la solidarité en étroite collaboration avec leurs partenaires de proximité. Près de Nantes, un Centre Socioculturel s'est associé avec le service jeunesse et solidarité de la ville pour mettre en place une distribution solidaire de jeux, livres et matériel éducatif pour les familles. Grâce aux dons des habitants, de la médiathèque et des commerçants du quartier, une centaine de familles a pu bénéficier de ces kits.

De l'autre côté du département, un service d'aide aux courses pour les plus âgés est mis en place, en partenariat avec les services de la commune. À quelques kilomètres, une autre structure s'est organisée avec le Super U de la ville pour recevoir des dons de première nécessité et en faire bénéficier à des familles sans ressource. Toujours pour pallier à l'urgence alimentaire, un Centre Social spécialisé dans l'accompagnement des Gens du Voyage, s'est mis en lien avec une association nantaise pour permettre la distribution d'inventus alimentaires dans les aires de voyageurs du département.

Dans un Centre Socioculturel, un bénévole

utilise l'imprimante 3D de la structure pour fabriquer des visières de protection à destination des EPHAD et des aides à domicile. Dans ce même temps, ce sont pas des visières, mais des messages, dessins et poèmes qui sont centralisés par un autre Centre Socioculturel et transmis à l'EPHAD de la commune pour apporter un peu de soutien et de baume au cœur aux résidents confinés dans leur chambre. Dans les Centres Socioculturels, nombreux aussi sont les habitants qui participent à la fabrication de masques pour équiper localement les habitants et commerçants.

Que ce soit en direction des enfants, des jeunes, des adultes, des familles ou des seniors, des initiatives comme celles-ci, il en existe des dizaines d'autres, portées avec conviction et militance par les professionnels et bénévoles des Centres Socioculturels et Espaces de Vie Sociale de Loire-Atlantique.

Le temps d'après.



Si l'heure est encore à l'action pour les Centres Socioculturels, nombreux sont ceux qui envisagent l'après. Car oui, c'est certain, il y aura un avant et un après confinement. Nul n'envisage que les activités et la vie reprennent leur cours comme si rien ne s'était passé, reléguant ces quelques semaines, au simple rang de mauvais souvenirs.

Au cœur des réflexions, il y a tout d'abord l'approche pragmatique. *Comment s'organiser pour retrouver physiquement les habitants en respectant des consignes sanitaires ?*

Mais il y a aussi et surtout, des réflexions et questionnements de fond. L'épidémie du Covid-19 et les mesures de confinement qui ont touché l'ensemble du pays ne sont évidemment pas sans impact, que ce soit sur les structures d'Animation de la Vie Sociale, mais plus généralement sur la société et les habitants.

Cette crise sanitaire révèle une autre crise bien plus profonde, qui se veut sociale et économique. À l'heure où les inégalités se sont encore plus creusées, où certains habitants sont encore plus fragilisés, il est urgent de s'interroger collectivement sur ce que pourrait être la société de demain. Il s'agit non seulement de se questionner sur les changements que l'on souhaite voir opérer, mais aussi sur la manière dont les Centres Socioculturels et Espaces de Vie Sociale peuvent incarner ces transformations, pour **contribuer à toujours plus de solidarité et de justice sociale.**

Cartographie du Réseau44



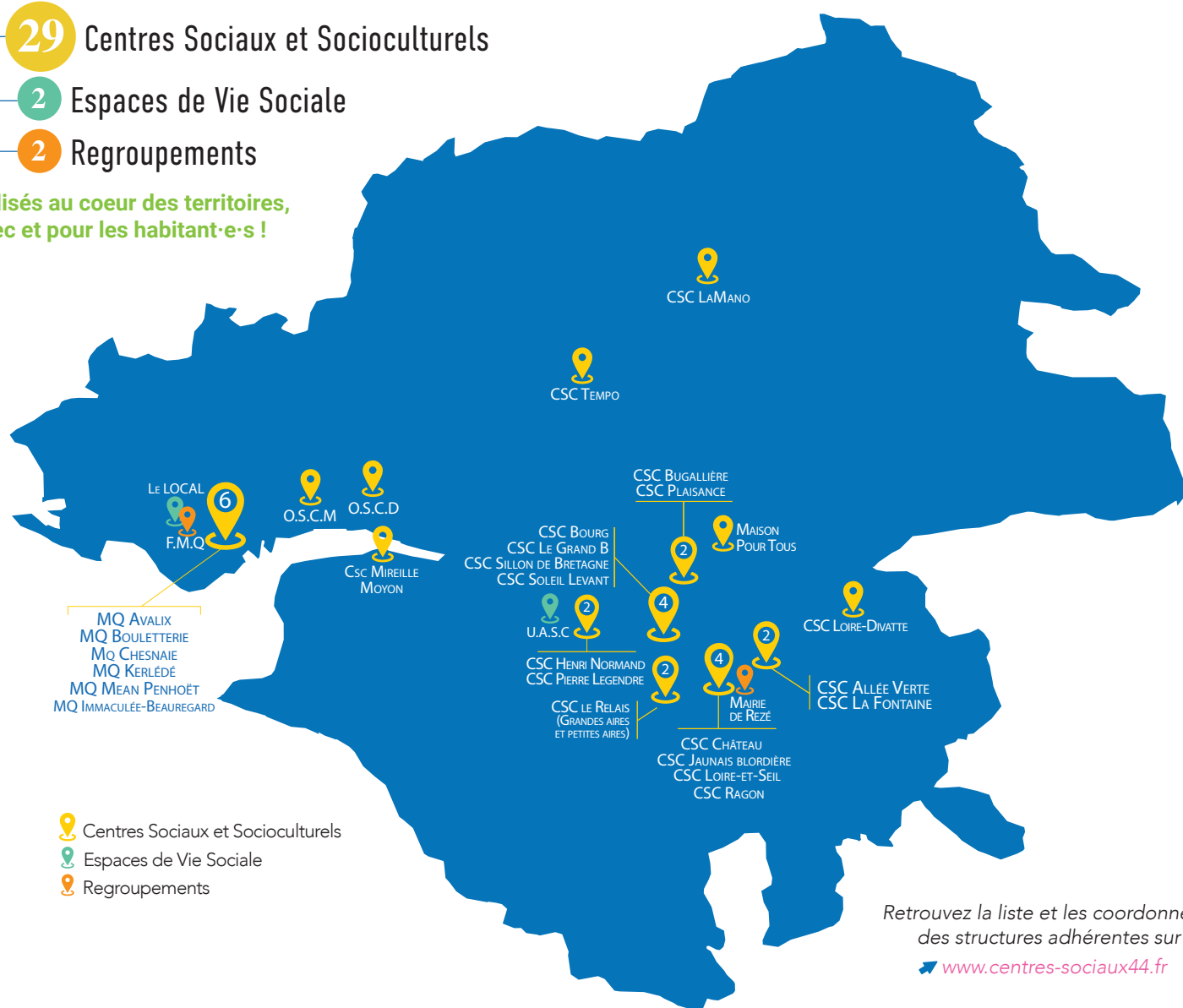
33 structures adhèrent à la Fédération des Centres Sociaux et Socioculturels de Loire-Atlantique et forment le Réseau 44. En se fédérant, elles ont fait le choix de mutualiser leurs capacités, partager leurs réflexions, porter des projets communs et faire valoir plus haut et plus fort le sens de l'efficacité de leur action au bénéfice d'une **société plus solidaire**.

29 Centres Sociaux et Socioculturels

2 Espaces de Vie Sociale

2 Regroupements

**mobilisés au coeur des territoires,
avec et pour les habitant-e-s !**



Une Fédération mobilisée

Dans cette période de crise sanitaire, la Fédération est restée mobilisée au plus proche des Centres Sociaux et Espaces de Vie Sociale adhérents :

- Création d'un espace ressources dédié, alimenté quotidiennement pour permettre aux acteurs de rester informé et de s'outiller (Ressources humaines, activités, finances, protocoles...);
- Accompagnement et soutien individualisé des professionnels et bénévoles;
- Soutien dans leur communication et leur utilisation des usages numériques;
- De nombreux temps collectifs d'échanges de pratiques et de réflexions en visio-conférence;
- Actions de valorisation de leurs initiatives;
- ...

Envie d'en savoir plus sur la mobilisation du Réseau pendant cette période de crise sanitaire ?

www.centres-sociaux44.fr www.ressources-fdcsx44.fr